

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
FEVRIER 2021 - N°233

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-10

SALONS ET CONCOURS / P.11-13

GALERIE DAGUERRE / P.14-15

ANIMATIONS / P.16

PLANNING / P.17-19

En ces temps de mauvaises nouvelles, de voyages immobiles, de projets en pause et d'incertitudes générales, j'ai envie d'évoquer des chantiers stimulants et collectifs.

Depuis le printemps, nous sommes quelques-uns à avoir travaillé à la réalisation du livre de nos 70 ans. Rédaction des textes, recherches iconographiques, choix graphiques... nous avons passé de nombreuses heures devant nos ordinateurs, beaucoup échangé et débattu. Nous avons eu des divergences, des désaccords et des consensus. Nous avons fait preuve d'enthousiasme, de ténacité, de mauvaise foi, d'imagination et sommes allés au bout de ce projet. 64 pages, près de 80 photographies, le tout mis en page par un professionnel, et bientôt confié à un imprimeur. Nous avons hâte d'avoir l'ouvrage entre nos mains et de le partager avec vous. Nous vous en dirons plus très vite. Merci à toute l'équipe de rédaction : Annette Schwichtenberg, Caroline Van der Velden, Frédéric Antérieur, Gilles Hanauer, Gérard Schneck. Merci à nos relectrices Marianne Doz et Brigitte Hue. Merci à tous ceux qui y ont contribué par leurs témoignages, leurs entretiens et les photos du concours du 21 mars dernier.

Autre projet, récurrent celui-ci, le Salon Daguerre. Sa 14e édition est lancée. Choix des juges, des thèmes proposés outre les catégories libre couleur et libre monochrome, patronages des grandes fédérations, actualisation du site du Salon, nouvelles idées en matière de communication, création d'un prix du meilleur auteur féminin, révision du règlement, réflexion sur le logiciel de jugement, là aussi l'engagement a été de mise. Les soumissions seront ouvertes le 25 février prochain, le jugement est prévu du 7 au 9 mai. Pour en savoir plus, rendez-vous dans la rubrique Vie du Club. Merci à toute l'équipe du Salon Daguerre : Emmanuel Lore, Antoine Riand, Marc-Emmanuel Coupvent des Graviers, Laurent Lombard, Marie Froideval. Nous vous en reparlerons.

Pour le quotidien de nos activités, nous continuerons à nous adapter, à inventer de nouvelles manières d'échanger, et à nous retrouver le plus souvent possible, même si c'est simplement de manière virtuelle.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

3 : Préparation à la sélection concours régionaux

8 : Réunion Foire de la photo

15 : Atelier conseils studio

25 : Visite virtuelle de l'expo sorties thématiques

27 : Mini-concours à thème - Eclats

et réunion des nouveaux à MVAC, 14e

Auteurs : Christian Deroche, Brigitte Duflo-Moreau, Pascal Fellous, Brigitte Hue, Violette Laval, Dominique Letor, Marie Jo Masse, Isabelle Mondet, Jacques Montaufier, Gilles Petit, Marc Porée, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner
 Correcteur : Brigitte Hue et François Laxalt
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : *Corinne* par René Tardy

“ Pour savoir ce que vaut un photographe, demandez-vous quel est son point de vue. ”

Robert Frank

Réflexions

De l'importance du silence. Je pense que nous avons tous été abasourdis par le silence de la ville lors du premier confinement (pas seulement les canards se promenant place de la comédie), ce qui l'a rendu plus léger que le bruyant deuxième.

Marie-Hélène Lafon, prix Fémina/Renaudot, était interviewée un dimanche matin sur France Musique. Cette originaire du Cantal a fait l'apologie du silence : « Le silence, l'absence, le creux, le manque sont nécessaires à la création ». Au risque de radoter, je suis convaincue, comme elle, de ce qui me semble une évidence. Il faut pour trouver les ressources en soi, arrêter la petite musique qui nous habite quotidiennement ; oublier toutes les corvées, les listes de choses à faire et faire le vide en soi pour pouvoir y trouver les pépites qui s'y cachent.

J'ai toujours été très sensible au vide dans les sculptures d'Henry Moore qui met si bien en évidence les pleins, comme les merveilleux silences de Mozart ou Schubert donnent de la profondeur à la musique qui les suit. Dans la même veine, en janvier s'est ouverte la semaine du son et les premiers mots de son organisateur, lors de sa présentation de l'évènement, ont été autour du silence ! Hé, oui, pas de son ou de musique sans silence, de même qu'il n'y a pas de lumière sans ombre. En photo, Helmut Newton fait poser ses modèles en évitant les bras collés au corps, permettant ainsi à l'air et donc au regard de circuler autour du corps. L'espace dit négatif permet de mettre en valeur le sujet (le positif).

Me revient à l'esprit le livre de Daniel Arasse (*On n'y voit rien*, Denoël, 2005), qui était un critique d'art réputé, et qui explique qu'il faut passer beaucoup de temps pour regarder une peinture, pour s'en laisser pénétrer et l'accueillir, pas juste la voir ; faire silence en soi. On devrait s'obliger lors de séances critiques des photos à quelques secondes (à l'impossible nul n'est tenu) de silence pour vraiment bien la regarder en en faisant tout le tour. Il est assez flagrant lors des discussions des mini concours que bien que nous ayons eu tout loisir de regarder les photos de près, nous n'avons le plus souvent pas su prendre la mesure de l'image devant nous.

Mais prenons-nous le temps de nous pénétrer de la scène qui nous fait face au moment de la prise de vue (quand c'est possible, bien entendu) ? Bref prenez le temps, à chaque étape, de vous investir dans votre démarche ; parce qu'il faut une démarche !

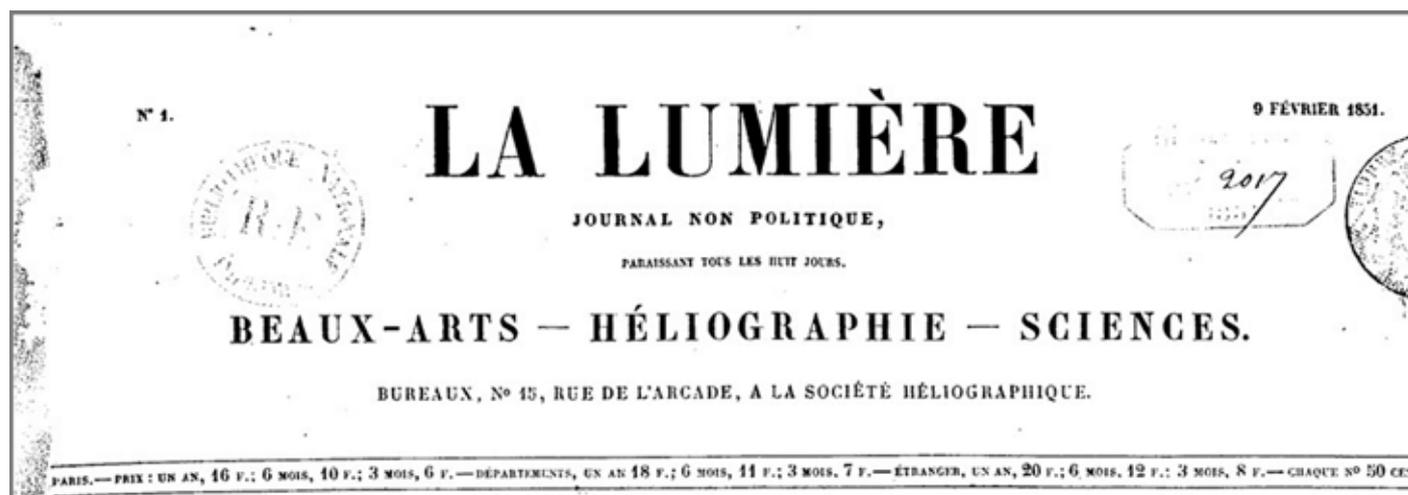
Marie Jo Masse

La Société Héliographique, il y a 170 ans

En janvier 1851, il y a juste 170 ans, était créée la Société Héliographique. Cette société savante regroupait des artistes de l'image (photographes, peintres), des écrivains et des critiques, des scientifiques et des ingénieurs (physiciens, chimistes, opticiens) ainsi que des personnes provenant de la politique ou de la philanthropie. Plutôt que de représenter le plus grand nombre, elle se place en avant-garde de ce nouvel art.

À l'époque, les discussions tournaient autour de la confrontation entre la photographie sur papier et celle sur plaque métallique. On y retrouve les débats entre œuvres d'artistes et reproductions mécaniques, ou entre approche esthétique et emploi commercial. Côté papier, on avait les procédés négatif-positif à partir du calotype de Talbot perfectionnés par d'autres inventeurs, ou les procédés de positifs directs comme celui de Bayard. En plus des brevets qui bridaient le calotype, les épreuves sur papier avaient des défauts d'aspect et étaient instables. Le daguerreotype sur cuivre argenté était beaucoup plus précis, et bien qu'il fût en épreuve unique, sans reproduction possible comme avec un négatif, ses performances et son lancement libre de droits en ont fait un véritable produit commercial, avec beaucoup de succès, notamment en France. Mais la Société Héliographique a privilégié la photographie sur papier. Bien que le terme de « photographie » existe depuis 1839 (mais avec une utilisation un peu différente de celle actuellement), la référence à « l'héliographie » reprend l'appellation de Niépce.

Parmi les 40 membres fondateurs, André Gunthert (*Études photographiques*, SFP, 11-2002) distingue plusieurs groupes, ceux issus du cercle de l'opticien Charles Chevalier, des élèves des photographes Hippolyte Bayard ou Gustave Le Gray, et des représen-



La Lumière, 9 février 1851 (source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France)

tants de « l'académie » (séminaire de Victor Regnault au Collège de France). Il identifie deux branches distinctes autour de Bayard et Le Gray. Ces deux photographes reconnus, associés à deux « hommes du monde », Benito Montfort, entrepreneur espagnol qui dispose de moyens, et Jules Ziegler, artiste aux nombreuses relations, vont être les principaux acteurs de la création de cette société, présidée par J-Baptiste Gros, diplomate et photographe. Une trentaine de nouveaux membres vont adhérer pendant le premier semestre 1851.

Le 9 février 1851, sous l'impulsion de Montfort, paraît le premier numéro de *La Lumière*. Il se présente comme un « journal non politique », pour traiter les « beaux-arts, héliographie, sciences », et sera, pendant quelques années, le seul périodique européen exclusivement consacré à la photographie. Émanation de la Société Héliographique, il en suivra les activités, et assurera la rédaction de ses 4 pages hebdomadaires. Mais cette publication défend des positions qualifiées de doctrinales, notamment en prenant partie pour la photographie sur papier, minoritaire à l'époque. Elle cesse sa parution le 29 octobre 1851, pour renaître 2 semaines plus tard, vendue par Montfort au chimiste Alexis Gaudin. Devenue bimensuelle, elle sera publiée jusqu'en 1867. En concurrence, Monfort crée le 2 mai 1852, avec le mathématicien François Moigno, *Cosmos*, la « revue encyclopédique hebdomadaire des progrès

des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie » (incluant donc la photographie).

La publication en mars 1851 par Frederick Scott Archer du procédé au collodion, librement utilisable, et offrant la précision du daguerréotype avec la reproductibilité par un négatif (sur verre) a fait sensation, plusieurs épreuves ont été présentées 2 mois après à l'exposition universelle de Londres. Cette invention a rendu obsolète la comparaison calotype/daguerréotype.

La Société Héliographique a été dissoute le 31 mars 1853, mais minée par la grave crise qui a opposé ses principaux dirigeants, ses activités avaient déjà cessé depuis quelque temps. De ses cendres est née le 15 novembre 1854 la Société Française de Photographie (SFP), qui a refusé son héritage et a pris le contre-pied de ses orientations, bien que de nombreux membres en soient issus. Plus que les faibles travaux en séances et en commissions, on peut retenir de la Société Héliographique un bilan symbolique, l'affirmation par ses membres d'une esthétique et de l'objectif artistique de la photographie, la création d'une critique d'art photographique indépendante de sa technique.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Les Graflex Speed-Graphic

Dans les années 1930 et 1940, les photojournalistes européens avaient déjà adopté des appareils moyens format (Rolleiflex) ou petit format (Leica), mais la majorité de leurs confrères américains restaient fidèles aux chambres grand format, qui distinguaient les photographes professionnels depuis la fin du XIXe siècle. La société Folmer & Schwing est créée en 1887 pour produire des éclairages au gaz et vendre des vélos, puis en 1896 elle commence à fabriquer des appareils photos pour monter sur leurs vélos. Les appareils Grafic, sous la marque Graflex, sortent à partir de 1902, le premier modèle Speed Graphic est lancé en 1912, début d'une longue lignée.

L'appareil avait 2 obturateurs, un en plan focal et un autre côté objectif, 3 viseurs, basculement avant et arrière, décentrement, objectifs interchangeables (90 à 300 mm), obturateur de 1/10 à 1/1000 s, télémètre couplé, mais aucun automatisme, format de plaques

(ou plan-films) principalement en 4x5 pouces (et quelques autres variantes). Il était fiable et très facile à utiliser par un bon professionnel.

Les modèles Graflex ont peu évolué pendant les quelques dizaines d'années de sa production. La société a été filiale et division de Kodak entre 1905 et 1926. Devenue Graflex en 1945, elle a été rachetée par General Precision Equipment Corp. en 1956, puis par Singer en 1968, pour disparaître en 1973. Incontournables parmi les reporters de presse, popularisés par la littérature et le cinéma, emportés par les militaires (notamment pendant la 2e guerre mondiale), les Speed Graphic ont aussi été utilisés par des photographes connus, par exemple Arthur Fellig (alias Weegee, qui parcourait les scènes de crimes avec ses appareils et un flash, parfois infrarouge pour être plus discret), ou le Groupe f/64 (dont Ansel Adams).

Un flash Graflex a été détourné pour fabriquer un accessoire très connu dans un célèbre film. Lequel ? Réponse dans *La Pelloch'* de mars.

Le Pantélégraphe de Caselli

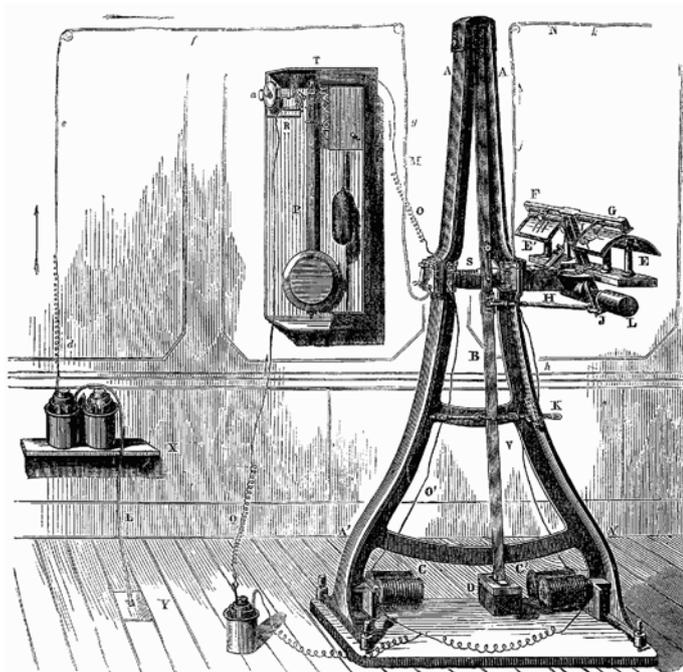
Avant la messagerie électronique, et la télécopie (fax) sur lignes téléphoniques, certains ingénieurs avaient déjà cherché dès le XIXe siècle à adapter les systèmes de télégraphie électrique pour transmettre des documents et des images. Certaines descriptions théoriques et tentatives d'appareils ont été présentées, mais la principale difficulté était que les dispositifs,



Appareil Speed Graphic de Graflex, avec son flash à ampoule infrarouge (photo Wikimedia Commons, Daniel Teoli Jr.)



Cours de photographie avec appareils Graflex, à la station aéronavale de Pensacola, 1942 (source : archives de l'Etat de Floride, Etats-Unis)



Pantélégraphe de Caselli (*Les merveilles de la science* de Louis Figuier, 1868)

l'un au départ pour l'émission, l'autre à l'arrivée pour la réception, devaient être synchronisés malgré la distance importante entre ces deux points. Giovanni Caselli, professeur de physique à Florence, réussit le premier, en 1856, à faire fonctionner un prototype, le « Pantélégraphe ». Il le perfectionne à Paris et le présente en 1860 à Napoléon III enthousiasmé. Une ligne Paris-Lyon a été ouverte en 1862, puis Lyon-Marseille en 1867.

Techniquement, le message (manuscrit, par exemple avec signature et dessin) était écrit sur un papier d'étain (conducteur) avec une encre non conductrice. Les deux appareils à chaque bout de la ligne télégraphique, de même que leurs horloges de synchronisation, étaient identiques. Un pendule de 2 m oscillait et côté émetteur actionnait un stylet qui balayait par lignes le document et pouvait ainsi transmettre électriquement le fac-similé de l'écriture de l'expéditeur. Le stylet du récepteur marquait sur un papier imprégné électro-sensible. La description technique est détaillée dans le livre de Louis Figuier *Les merveilles de la science* (1868), et un appareil est présenté à Paris au Musée des Arts et Métiers.

Cette invention n'a pas eu le succès commercial espéré, le public était freiné par la difficulté d'écrire

ces messages et par les tarifs élevés. Les principaux utilisateurs ont été les opérateurs d'ordres de bourses (chiffres et signatures attestant de l'authenticité). L'histoire n'a pas retenu si des photos ont été transmises (bien que cela ne semblerait pas techniquement impossible), et les liaisons n'ont pas survécu à la guerre de 1870. Il faudra attendre le début du XXe siècle pour que d'autres systèmes, notamment le béli-nographe, soient couramment utilisés pour la transmission des photos (voir *La Pelloch'* de mai 2014).

Gérard Schneck

Au hasard des pages

Mes amis, je vous propose ce mois-ci une nouvelle rencontre photographique et littéraire pour partager l'univers d'Erri De Luca, l'un des plus grands romanciers italiens contemporains. Son écriture est sèche, dépouillée de toute emphase.

Dans son nouveau roman intitulé *Impossible*, deux personnages s'affrontent en huis clos : un jeune juge d'instruction et un homme plus âgé, ancien terroriste d'extrême gauche, accusé d'avoir récemment commis un crime de vengeance.

A noter que s'il s'est refusé à la lutte armée, l'auteur a lui-même été militant d'extrême gauche très engagé dans les années 1970. L'auteur nous plonge donc dans ce face à face sous forme de dialogue qui n'est pas sans rappeler la situation de garde à vue, très beau film de Claude Miller qui voyait s'affronter Lino Ventura et Michel Serrault dans un duel cinématographique mémorable.

Mais revenons au roman d'Erri de Luca. Après chaque confrontation avec le juge, l'accusé est ramené dans sa cellule de préventive, où il écrit à sa bien-aimée. Je vous invite donc à découvrir deux passages « photo-littéraires » de ce roman très surprenant, réflexion sur les valeurs qu'on épouse à vingt ans et celles auxquelles on reste fidèle ou qu'on renie. Bonne lecture, prenez du plaisir...

— Juge : Reprenons l'interrogatoire en présence de l'avocat de la défense [...] L'absence de photos des années de votre jeunesse est surprenante. A part

celles de groupe dans les cages des salles d'audience, on ne trouve pas d'images privées de vous tous. Alors que votre dossier regorge de matériel écrit, d'analyses politiques, de publications, de procès-verbaux de réunions. Entre votre époque et l'époque actuelle, c'est la différence la plus flagrante.

Au cours de la perquisition de votre appartement, on n'a pas trouvé un seul album photo.

— Accusé : On n'en fait pas en prison, à part les photos d'identité judiciaire.

— J : Mais d'un anniversaire, d'un Noël, de vos parents ?

— A : Je ne sais pas où elles sont passées.

— J : Même dans votre téléphone portable, il n'y a pas de photos de personnes. Vous prenez des lieux, des aubes, des couchers de soleil, des parois. Vous êtes un paysagiste ou bien vous êtes encore tributaire d'habitudes de clandestin ?

— A : Je n'aime pas capturer des visages, des sourires devant l'objectif. Ces appareils semblent être à usage privé, mais ils sont à la portée de tous ceux qui voudraient regarder dedans. En plus, ils signalent continuellement où on se trouve. C'est pour ça que j'utilise ces instruments avec méfiance.

— J : Appareil, instruments : même votre langage appartient à une autre époque. Est-ce par refus de la modernité ?

Lettre à l'aimée

« Aujourd'hui le magistrat cherchait des photos. Il n'en a trouvé ni chez moi ni dans mon téléphone. Celles de mon passé n'existent pas et les rares photos de mes parents ont été saisies au temps des perquisitions et des arrestations de masse. Elles ont été perdues.

Celles de toi et moi, je les ai tirées et effacées ensuite de mon téléphone. Je les ai cachées. Personne ne doit me prendre celles de nous deux.

J'ai dit au magistrat que je n'aimais pas les visages qui sourient dans le vide sur les photos. Ce n'est pas vrai. Ton visage me sourit même quand il est sérieux. Ton visage émet de la lumière même dans le noir.

Je t'ai tenue à l'écart des questions et des perquisitions. Sur les photos du début du XXème siècle les visages ne sourient pas. Ils sont comme rengorgés et aussi effrayés qu'on prenne leur portrait. Quand apparaissent les sourires sur les photos ? Quand devient-on des sujets désinvoltes ? Avec les affiches de

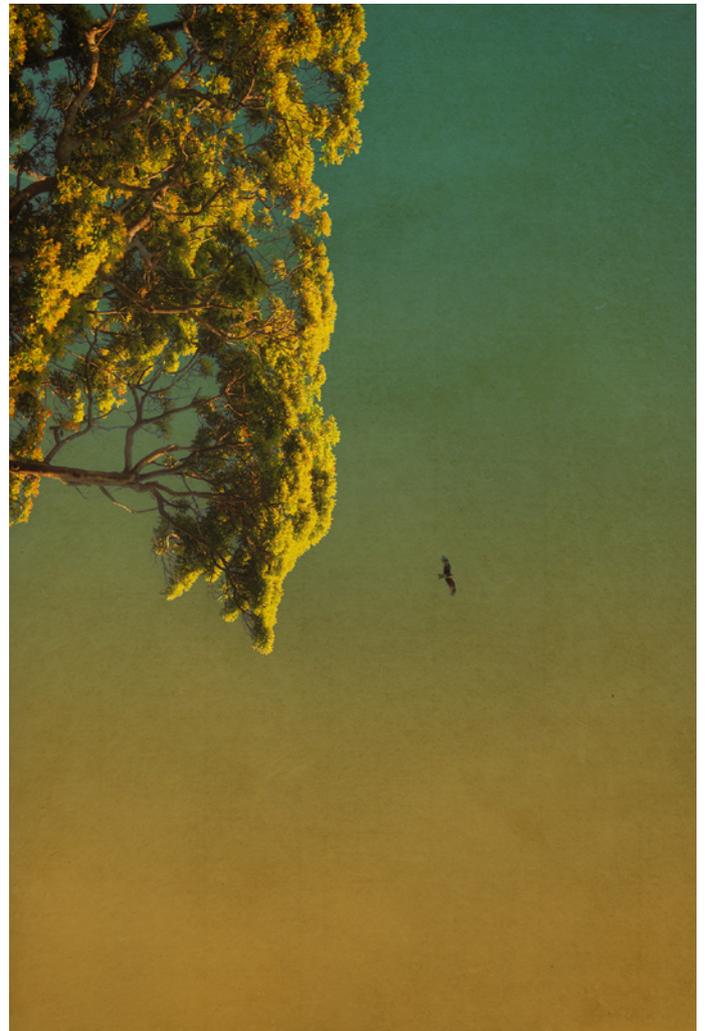
cinéma pour imiter les acteurs ? Drôle de questions, je te les pose, peut-être sauras-tu y répondre. »

Impossible d'Erri De Luca. Editions NRF Gallimard, p103 et p134.

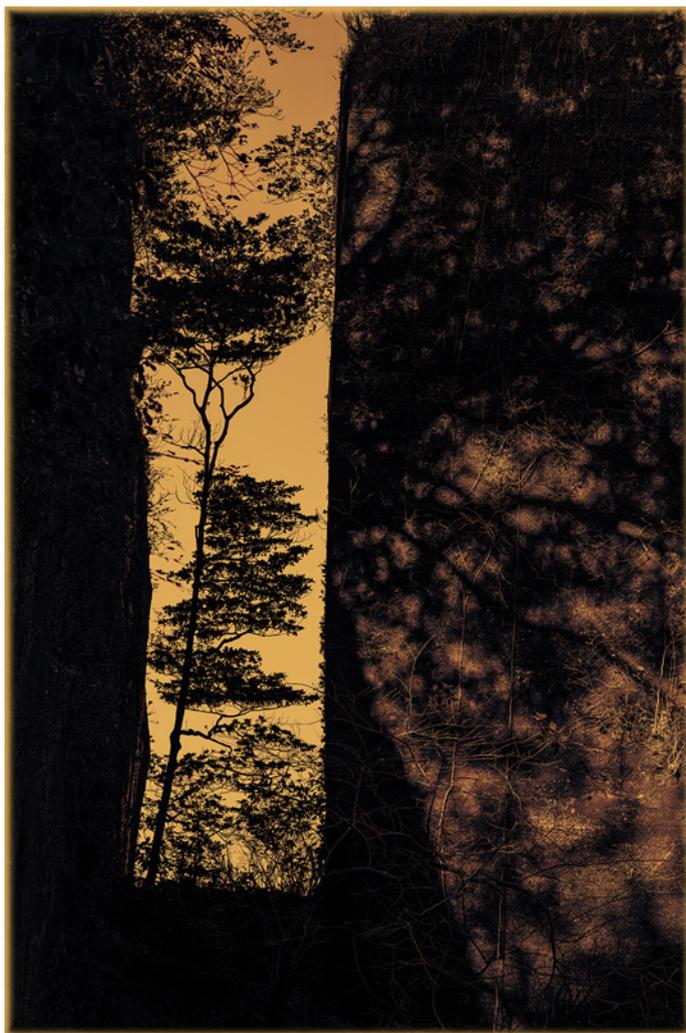
Pascal Fellous.

Albarrán Cabrera

Anna Cabrera et Angel Albarrán sont deux artistes espagnols qui vivent et travaillent ensemble. Ils conçoivent et réalisent conjointement leurs images. Si



Albarrán Cabrera, *The Mouth of Krishna #807*, 2020. Pigments, papier gampi et feuille d'or. © Albarrán Cabrera, courtesy Galerie Esther Woerdehoff



Albarrán Cabrera, *The Mouth of Krishna #787*, 2021. Cyanotype avec virage sur verre et feuille d'or. © Albarrán Cabrera, courtesy Galerie Esther Woerdehoff

chacun prend indépendamment ses photographies, tous deux les traitent indifféremment tant sur ordinateur que dans la chambre noire sans se soucier de savoir qui en est l'auteur.

Solides connaisseurs de l'histoire de la photographie et des techniques anciennes, ils pratiquent les procédés du cyanotype, du platine-palladium, des virages, l'ajout de mica et autres minéraux. Leurs tirages pigmentaires sur papier japonais gampi et feuille d'or sont particulièrement réputés. L'exposition que leur consacre la galerie Esther Woerdehoff présente aussi leur nouveau procédé de tirage sur verre, un objet photographique qui évoque les débuts de la photographie et donne une fragile matérialité à leurs photographies.

Les artistes soulignent leur volonté d'avoir « beaucoup plus de paramètres que l'image elle-même. La texture, la couleur, la finition, les teintes et même les contours du tirage peuvent fournir des informations supplémentaires au spectateur » et jouer sur sa perception. Les compositions d'Albarrán Cabrera sont tout autant épurées que les tirages sont complexes. Elles sont construites à partir de peu d'éléments, des fragments et des ombres. Le feuillage d'un arbre, le vol d'un oiseau, des collines dessinées de quelques traits, ... les images invitent à la contemplation et à la recherche du mystère qui les hante.

Elles sont fortement influencées par la culture japonaise, dont les artistes sont familiers. Ils en partagent le goût pour le monde flottant et l'impermanence, l'instant qui passe, l'attachement à la nature. Ils soulignent son mode de pensée éloigné de celui du monde occidental : « L'esthétique japonaise est très différente. Elle voit la beauté dans l'éphémère, l'imparfait, le rustique et la mélancolie. Elle aspire à ce qui n'est pas éternel, qui est légèrement brisé, modeste et fragile. »

Leurs œuvres évoquent les questions de temps, d'identité, de mémoire et de souvenirs. L'exposition « Very Subtle Light » à la galerie Esther Woerdehoff mêle des images issues de plusieurs séries, avec un fil rouge, celui de la « bonne lumière ». Albarrán Cabrera la définit ainsi : « La lumière est « juste » lorsque sa qualité et sa quantité sont adaptées à l'espace et qu'elle permet de le façonner. Nous avons voulu montrer ici une série d'images où cette « lumière subtile » acquiert une importance particulière en nous montrant la réalité d'une manière inédite. » Le duo laisse une large part à l'interprétation du spectateur, dit même espérer que les lectures de leurs photographies soient différentes de ce qu'ils avaient imaginé. Et vous, comment interprétez-vous leurs œuvres ?

L'exposition est programmée jusqu'au 13 mars 2021, galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, Paris 15e. Pour en savoir plus :
<https://albarrancabrera.com>
<https://ewgalerie.com>

Agnès Vergnes

Atelier Foire

Le 11 janvier, nous nous réunissions virtuellement pour l'atelier Foire, en dépit des incertitudes qui pèsent sur la manifestation (voir l'article sur le calendrier de la Foire ci-dessous). Nous avons commencé par étudier le projet de plan de la manifestation, modifié par Nathalie Bernard pour permettre une plus grande distanciation physique des visiteurs. Nous avons revu l'implantation du marché des artistes, en étalant davantage les stands, changé de lieu les animations et supprimé quelques stands du marché de l'occasion et des antiquités photographiques. Nous devons poursuivre la réflexion sur les sens de circulation des véhicules pour les exposants et voir comment organiser au mieux la circulation du public.

Nous avons aussi évoqué la convention avec Phoxdistri pour le marché du neuf géré par Marie Jo Masse. Quelques changements ont été apportés au texte, notamment en termes de calendrier et de cas de force majeure. La convention devra être validée par la société et par notre Conseil d'administration.

Nous avons également parlé du site web de la Foire et de la manière dont nous pourrions optimiser son référencement avec Laurent Vignalou et Anaïs Monteiro. Mots clefs, URL, longueur des textes, connexions entre les pages, nous avons passé en revue ce qu'il serait possible de faire. Nous avons aussi partagé sur le besoin de garder des liens avec les exposants.

Pour le rendez-vous avec la Mairie de Bièvres du 20 janvier, nous avons discuté de plusieurs sujets, dont celui du matériel souhaité. Nous avons aussi évoqué nos recherches infructueuses en matière d'assurance spécifique pour la Foire, dans le contexte de pandémie actuel. Enfin, nous avons échangé sur la mobilisation indispensable de nombreux bénévoles et de l'investissement que cela suppose. La liste des sujets abordés montre l'intérêt et la richesse de l'atelier Foire ainsi que l'engagement de ceux qui y participent régulièrement. Merci à eux de cet investissement.

Lors de notre prochaine réunion, le 8 février, nous évoquerons notamment le changement d'agenda de

la Foire, la manière dont nous allons pouvoir nous réorganiser pour la préparer, le nouveau planning que cela suppose, la communication à mettre en place pour accompagner ces modifications.

Agnès Vergnes

Changement de calendrier pour la Foire de la photo

Le Conseil d'administration du Club a décidé lors de sa dernière réunion, à l'unanimité, de renoncer à faire la Foire le premier week-end de juin. Le contexte sanitaire très incertain, les délais nécessaires pour que la campagne de vaccination produise tous ses effets, les fermetures de frontières, les risques importants de ne pas avoir les autorisations administratives indispensables, toutes les manifestations d'envergure étant actuellement interdites, les conséquences financières d'un engagement sur une édition ne pouvant finalement pas avoir lieu, les craintes de ne pouvoir mobiliser un nombre satisfaisant d'exposants, la grande prudence des représentants de la Ville de Bièvres, nous ont conduits, avec regrets, à prendre cette décision.

Nous allons questionner les exposants sur l'idée d'un report de la 57e Foire en septembre. Nous allons aussi voir en interne et avec les personnes qui travaillent avec nous sur la manifestation si ce changement de calendrier peut être mis en place et selon quelles modalités. Nous vous tiendrons informés bien évidemment et ferons appel à vous parce qu'il ne pourra y avoir de Foire sans une forte mobilisation au sein du Club et sans votre soutien.

Agnès Vergnes

Le Salon Daguerre 2021 est en route !

L'édition 2020 est à peine bouclée avec la publication du catalogue (visible sur le site du Salon), que la préparation de la suivante est d'ores et déjà lancée. Et bien lancée puisque son calendrier a déjà été défini : les participants pourront soumettre leurs

photos jusqu'au dimanche 2 mai 2021 minuit. Le jury, composé de Brigitte Monjaux et Eric Forey tous deux photographes français, ainsi que Luis Serrano, Espagnol, se réunira du 7 au 9 mai et les résultats seront notifiés le dimanche 23 mai.

L'équipe organisatrice a retenu cette année en plus des traditionnelles catégories libre couleur et libre monochrome, les thèmes suivants : « C'est l'été », « La douceur du foyer » et « Minimalisme ». Sans aucun doute, cette année 2020 si particulière, a laissé sa marque dans ces choix empreints de douceur, de légèreté et de sobriété.

Plus d'informations au sujet de l'édition 2021 sur le site dédié au Salon Daguerre : www.salondaguerre.fr.

L'équipe du Salon Daguerre

Règles provisoires d'inscription pour les sorties

La période chahutée que nous vivons, les changements que cela implique dans les propositions des animateurs de sorties et dans les inscriptions des membres font que le Conseil d'administration a souhaité, le temps de revenir à une situation plus ordinaire, suspendre la règle actuelle d'inscription sur les sorties (une personne ayant participé à une sortie le mois N ne peut s'inscrire à la sortie du mois N+1 qu'une fois les personnes n'ayant pu participer à la sortie du mois N inscrites). Jusqu'au mois d'août, le principe est simple, les inscriptions sont prises par ordre chronologique.

Agnès Vergnes



Olivier Moulin - Sakrisoy, médaille d'argent FPF, thème libre, couleur. Salon Daguerre 2020.



Florence Rovira - *Barque 1*, meilleure photo couleur du Concours interne 2020

Le Concours interne

Le Concours interne 2020 s'est tenu le 23 janvier dernier à la Maison de la vie associative et citoyenne.

Le nombre de photos proposées sur l'édition 2020 est en baisse de 30% par rapport à l'édition 2019. Malgré tout, 134 photos couleur, 104 photos monochrome et 12 séries ont été présentées.

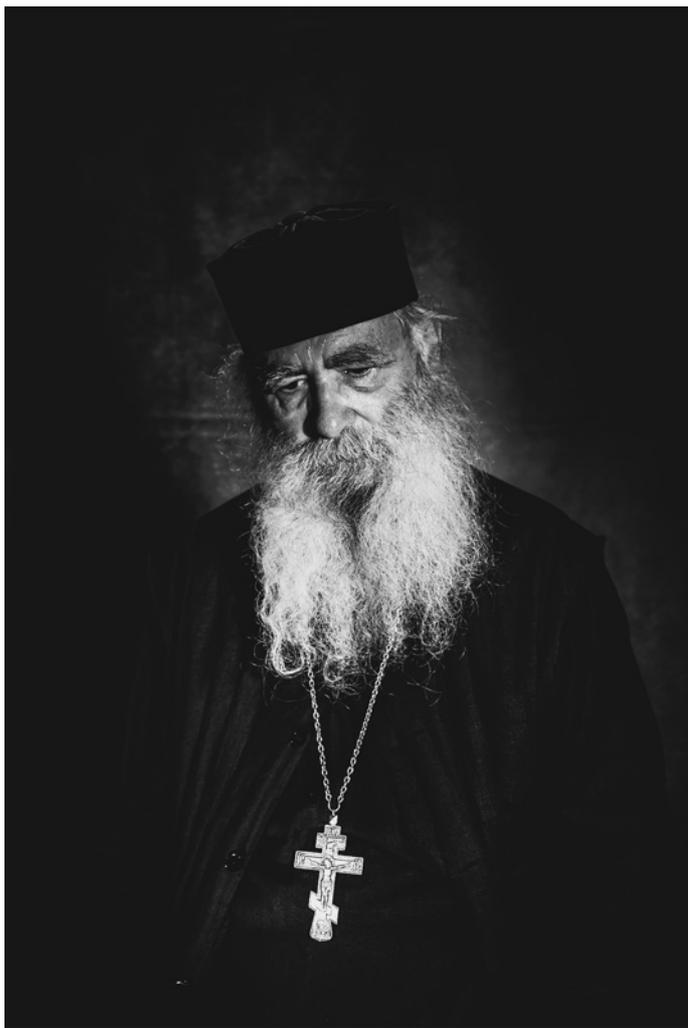
Cette année, le jury était composé de Laure Canonne,

Marc Trigalou et de Gautier Van Lieshout.

Les échanges et les débats ont été riches et intéressants et Gautier (de par son parcours de photographe professionnel) a posé un regard différent sur bon nombre d'images. Stimulant !

Les meilleures images seront exposées dans la Galerie Daguerre du 30 mars au 10 avril.

Isabelle Mondet



Isabelle Morison - Frère Jean, acceptée pour la 1re fois au salon «CNRA GORA circuit Monténégro» novembre 2020

Concours fédéraux nationaux

Quand vous prendrez connaissance de ce texte, le Concours interne sera jugé, les auteurs auront déposé leurs séries pour le concours régional auteur. En février nous aurons à nous inscrire et nous préparer aux Concours régionaux. Une aide à la sélection pour les Concours Nature a eu lieu en janvier. À vous de jouer. Participez nombreux, c'est notre meilleure chance de monter en National 1 dans une des deux disciplines Nature. Il est préférable que vous soyez affiliés à la Fédération Photographique de France, mais ce n'est pas une obligation.

Pour les Concours régionaux papier et images projetées dans les autres disciplines, je vous rappelle que vous pouvez soumettre jusqu'à 4 photos. Dans ce

cas, vous pourrez participer au classement par auteur qui est fait sur vos 3 meilleures photos. Ce sont des concours individuels, donc vous êtes responsables de vos choix.

Nous avons prévu une séance pour vous y aider le mercredi 3 février à 20h30 avec inscription directement auprès de moi en mentionnant comme sujet : réunion du 3 février. Nous essaierons de répondre au maximum à vos questions. Consultez les règlements de ces concours : <https://ursif.fr/concours/saison-2020-2021/> et pour les délais d'inscription : http://copain.federation-photo.fr/webroot/upload/livrets/livret_competition.pdf

Nous nous chargerons de l'acheminement des photos papier et de leur enregistrement. Il serait souhaitable que vous nous informiez de votre participation à ces concours. Vous n'êtes pas obligés d'être affiliés à la FPF. Dans ce cas-là, vos photos ne pourront pas participer au National 2.

Attention ! Pour les concours nationaux, tout change ! Les compétitions sont reportées en mai pour le National 1 images projetées couleur (date limite d'inscription le 16 mai) et en juin pour les Coupes de France. Nous allons donc reporter aussi les sélections pour ces compétitions, ce qui vous donne un peu plus de temps pour préparer des photos et vous inscrire à la FPF. Sachez cependant, que si vous participez aux régionaux et que vous y avez des photos primées ou qui « montent » en N2, elles ne pourront pas participer aux concours de niveau supérieur.

Marie Jo Masse

Concours d'auteur régional

Pour les amateurs de séries vous pouvez participer au concours auteur régional dont l'inscription est à réaliser sur le site Copain de la Fédération Photographique de France avant le 30 janvier (un délai supplémentaire sera peut-être donné en raison du décalage du concours mais nous n'avons pas pour le moment d'information).

Le jugement devrait se dérouler le 6 mars à la Maison de la vie associative et citoyenne, 22 rue Deparcieux, dans le 14e. Vous avez jusqu'au 20 février pour déposer vos photos au Club, dans le casier ouvert à cet effet.

Vous avez la possibilité de soumettre une série de 8 à 15 photographies qui sera qualifiée pour le concours

auteur national si elle est classée aux premières places et également une ou deux séries de 6 photographies mais uniquement pour le classement régional. Les dimensions de vos photos sous passe-partout ou papier épais de 300 grammes minimum doivent être comprises entre 30 et 50 cm pour le plus grand et le plus petit côté. Rédigez également un texte de 10 lignes maximum pour expliquer votre démarche et le sujet choisi. Attention à bien suivre toutes les indications précisées dans le règlement en annexe. Les juges sont pointilleux sur son respect.

Christian Deroche

Salon de février

Sous toutes réserves, en raison de la pandémie, je vous propose un salon images projetées en Finlande, le 5th International Digital exhibition, Vision 2021. (FIAP 2021-049 et GPU L210013).

Trois sections, suivant les définitions de la FIAP :

- M : Libre monochrome,
- C : Libre couleur,
- T : People (M ou C)

Sont autorisées 4 photos maximum par section.

Les règles sont tout à fait standards pour un salon images projetées : ce sont les mêmes spécifications et consignes que pour les salons images projetées auxquels nous avons déjà participé. Je n'encombre donc pas notre *Pelloch'* de détails que je vais de toute façon diffuser très vite aux inscrits sur la liste de distribution « salons » (inscription possible pour ceux qui le souhaitent à l'adresse pcpbsalon@gmail.com).

Les curieux peuvent d'ores et déjà consulter le règlement de ce concours sur le site

<http://photoclubvision.fi/exhibition/Vision2021rules>
Comme d'habitude, vous m'expédiez les photos par WeTransfer avant le 25 février à l'adresse pcpbsalonfev@gmail.com

Marc Porée

Salons du Comité départemental de l'Essonne

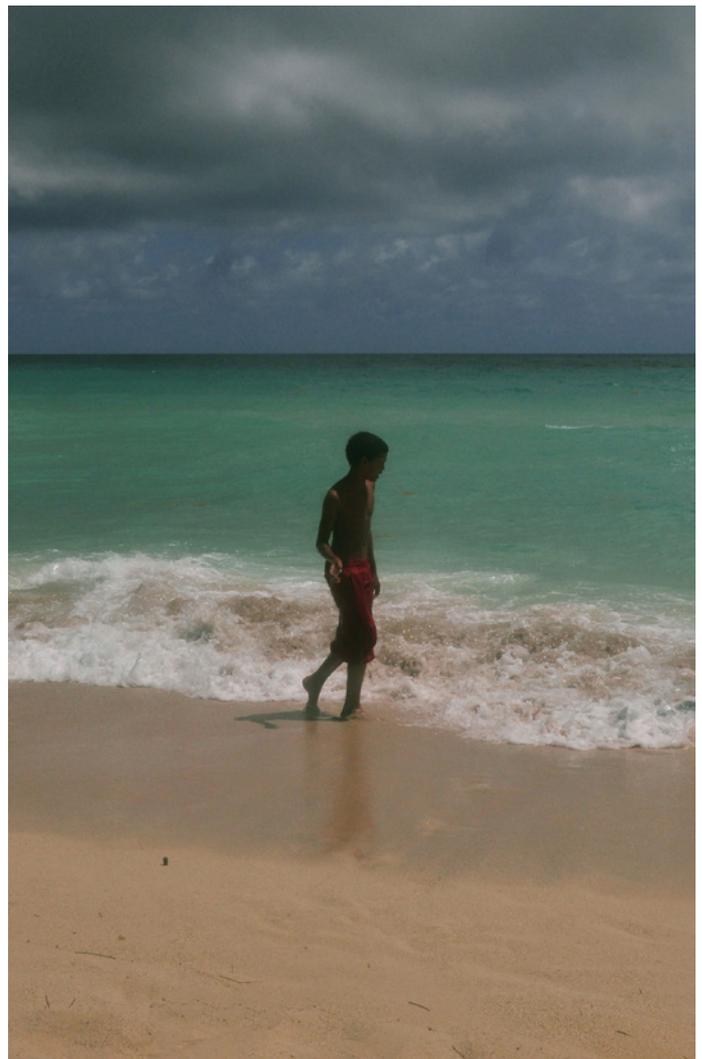
Comme bien d'autres choses, l'organisation des salons du Comité départemental de l'Essonne est bouscu-

lée et nous manquons de visibilité sur les prochains mois. Les thèmes « Transport » et « Silhouettes » de Villiers sont annulés. En avril, deux thèmes sont proposés : « Couleurs de la ville », uniquement en couleur et « Le portrait humain » en couleur et monochrome.

Le dépôt des œuvres au Club, dans le casier dédié à l'entrée, est toujours à faire sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier



Edoarda Roncaldier - *Carlito*, acceptée pour la 1re fois au salon «CNRA GORA circuit Monténégro» novembre 2020

Exposition sorties atypiques

Ce sont deux années de découvertes un peu décalées et assez physiques (par les kilomètres parcourus ou les thèmes choisis) que 26 auteurs sur plus de 40 participants sont heureux de vous présenter.

Rien de commun entre la froide architecture contemporaine de la Défense et Nanterre, la tranquillité du Père Lachaise ou de la maison Caillebotte et l'explosion de vie des Noctambules, de la fête Sikh ou encore du carnaval chinois, mais un même plaisir à vous faire partager ces moments et ces lieux.

L'exposition aura lieu jusqu'au 6 février.

Brigitte Duflo-Moreau

366 jours

Faire chaque jour une image, les jours du quotidien et les jours exceptionnels, les jours de liberté et les jours de confinement, les jours de belle humeur et les jours où l'on voudrait ne pas s'être levé. Une image de sa fenêtre, de ses proches, une image volée dans la rue, posée chez un commerçant, une image de balade, d'évasion, de découverte... Chacun est libre de ses outils photographiques et de ses sujets, même si nous faisons le pari chaque mois de nous donner aussi un thème pour jouer ensemble sur quelques uns de nos photographies.

Nous avons collectivement exploré 1000 sujets, de la photographie de rue aux autoportraits, du journal intime à la photographie de voyage, de la mise en scène à la nature morte. Nous sommes passés en cours d'année de marathons photographiques et gourmands au Club aux audioconférences bien plus sages... mais nous avons continué à faire chaque jour ou presque des photographies.



Catherine Azzi. Atelier une photo par jour, exposition 366 jours

Nous vous proposons une sélection de nos images de la saison 2019/2020... et espérons que vous pourrez la découvrir en passant au Club, du 10 au 27 février. Parallèlement, nous vous préparons aussi une visite virtuelle.

Agnès Vergnes

Exposition virtuelle des sorties photos thématiques de la saison 2019/2020

Pas d'accrochage cette année étant donné le contexte sanitaire mais les photos seront toutes visibles sur le site web du Club à partir du 1er février.

Dix membres ont participé aux sorties tout au long de la saison : Angelika Chaplain, Christophe Chevenat, Emmanuel Lore, Florence Rovira, Isabelle Mondet, Isabelle de Tavernost, Hervé Wagner, Nancy Pratt, Richard Guesde et Sylvie Briens.

Deux thèmes avaient été choisis en début de saison par les participants : «Le monde animal à Paris» et «A la vitesse de».

Les photos de l'exposition ont été sélectionnées collectivement le dimanche 10 janvier 2021.

Un vernissage-discussion virtuel vous sera proposé le jeudi 25 février à 20h30 par visioconférence sur inscription.

Hervé Wagner



Hervé Wagner

Paris

Conseils pour les amateurs de portraits en studio

Je partagerai avec vous mon expérience de la photographie de portrait en vous proposant une séance de conseils et d'échanges sur la direction de modèle. Ce sera en visioconférence, le lundi 15 février à 20h30.

Violette Laval

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance le vendredi 12 février, rue Gassendi, mais attention le rendez-vous est à 13h30 pour une séance à 14h si le couvre-feu de 18h est maintenu. La séance durera 2 heures ou 2h30 selon le nombre d'inscrits, pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vue et rentrer chez soi à temps. Notez bien l'heure.

Si vous souhaitez y participer, vous devez comme d'habitude envoyer votre mail d'inscription le dernier dimanche du mois à partir 22h au secrétariat.

Rappel : le nombre maximum de photographes est fixé à 6. Pour 6 participants présents, le coût de la participation sera de 34€, de 40€ pour 5 participants ou de 50€ pour 4 participants.

Le port du masque sera bien sûr obligatoire pour les participants.

Nous vous rappelons la règle concernant les désistements, extraite du règlement intérieur : « Les prises de vue en studio lors d'animations avec modèle exigent une participation financière. En cas de désistement d'un membre moins de 2 jours avant l'atelier et sans remplacement, la quote-part du membre inscrit et absent sera due par ce dernier. »

Dominique Letor et Gilles Petit

Atelier préparation de l'exposition des nouveaux

Ceci est juste pour que vous n'oubliez pas, car je vous ai envoyé un message personnel pour vous avertir. Si d'ici là, tout va bien (pas de confinement complet, pas de restrictions de jauge, etc.) nous devrions nous retrouver en chair et en os le samedi 27 février à partir de 14h. Je vous ai envoyé l'adresse.

Il vous faudra venir avec les tirages (environ 10 x 15 cm) des photos que nous avons sélectionnées. Si vous ne pouvez pas être là ce jour-là, laissez-moi vos photos au Club (je vais créer un casier pour cela) avec votre nom et le titre de la photo au dos. On vous dira celles que nous avons choisies.

Pour des questions d'organisation, il ne sera plus possible ensuite de rejoindre cet atelier, donc si vous voulez exposer, soyez sûrs d'être présent ou de laisser votre jeu de photos. Nous verrons ensemble comment tout organiser et j'essaierais de dépanner ceux qui en ont besoin. Bonne préparation.

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

Avec le couvre-feu et tout le reste, nous sommes contraints, une fois de plus, à la visioconférence. Donc, rendez-vous le mercredi 10 février à 20h30. Nous vous enverrons le lien avant la séance et nous vous adresserons vos photos avec un peu d'avance pour que nous ayons le temps de les télécharger sans stress.

Merci.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Visite d'expositions

Je vous propose une visite surprise de quelques galeries du quartier du Marais, si les cioux nous sont propices et si elles sont toujours ouvertes le samedi 6 février à 15h.

Agnès Vergnes

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>20h  Atelier A la façon de, gr. 2 (F. Vermeil, I. Morison). Audioconférence</p>	<p>20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Audioconférence</p>	<p>14h ou 16h  Développement de films (Collectif)</p> <p>13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30  Préparation à la sélection des concours régionaux (MJ. Masse). Visioconférence</p>	<p>20h30  Analyse de vos photos (MH. Martin). Audioconférence</p>	<p>20h  Atelier Une photo par jour, gr.2 (A. Vergnes). Audioconférence</p>	<p>10h  Analyse de la sortie matinale du 23/01 (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt)</p> <p>11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>15h  Visite expo, les galeries du Marais (A. Vergnes)</p>	<p>14h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol</p> <p>15h  Sortie. Rdv devant la pyramide du Louvre. Analyse des photos le 20/02 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>
<p>20h  Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Audioconférence</p>		<p>14h ou 16h  Développement de films (Collectif)</p> <p>13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Visioconférence</p>	<p>20h30  Analyse de vos photos (H. Wagner). Audioconférence</p>	<p>13h30  Studio Lingerie et nu artistique féminin (G. Petit, D. Letor). Sous-sol</p>	<p>11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>9h-12h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)</p> <p>10h  Sortie photo (H. Wagner)</p> <p>15h  Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol</p>

 Activité en accès limité - sur inscription

 Activité à l'année

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>15</p> <p>18h ■ Atelier photo avancé (H. Vallas). Visioconférence</p> <p>20h ■ Atelier Gimp (P. Lajugie). Audioconférence</p> <p>20h30 ■ Atelier conseils studio (V. Laval). Visioconférence</p>	<p>16</p> <p>20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Audioconférence</p>	<p>17</p> <p>14h ou 16h ■ Développement de films (Collectif)</p> <p>13h-17h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>18</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos (A. Schwichtenberg). Audioconférence</p>	<p>19</p>	<p>20</p> <p>10h ■ Sortie photo : du Jardin Atlantique au Passage d'Enfer. Rdv devant le café de la Place 23 rue d'Odessa, métro Edgar Quinet. Analyse le 3/03 (H. Wagner)</p> <p>11h ■ Analyse de la sortie du 7/02 (C. Azzi, A. Vergnes). Audioconférence</p> <p>11h ou 13h ou 15h ■ Développement de films</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>21</p> <p>14h ■ Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol</p>
<p>22</p> <p>20h ■ Atelier A la façon de, gr. 1 (F. Vermeil, A. Schwichtenberg). Audioconférence</p>	<p>23</p> <p>20h30 ■ Atelier Photoshop (P. Levent). Visioconférence</p> <p>20h30 ■ Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Visioconférence</p>	<p>24</p> <p>14h ou 16h ■ Développement de films (Collectif)</p> <p>13h-17h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Analyse photo de la sortie du 14/02 (H. Wagner). Audioconférence</p> <p>20h30 ■ Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence</p>	<p>25</p> <p>20h30 ■ Visite virtuelle de l'expo sorties thématiques (H. Wagner). Visioconférence</p>	<p>26</p> <p>20h ■ Atelier Une photo par jour, gr.1 (A. Vergnes). Audioconférence</p>	<p>27</p> <p>10h30 ■ Mini-concours à thème : Eclats (V. Coucosh)</p> <p>11h ou 13h ou 15h ■ Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). MVAC, 14e</p>	<p>28</p> <p>10h-17h ■ Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p>

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	4	5	6	7
8 20h30  Post-pro- duction (P. Levent). Visio- conférence	9	10	11	12	13	14
15	16	17 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	18	19	20	21
22 Activité à définir	23	24	25	26	27	28

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année